

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1890

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,
19, RUE HENRI MAUS.

1890.

POIDS DE MARCHANDISES
DES
ANCIENNES PROVINCES BELGIQUES.

UN QUARTERON DE BINCHE.

L'étude des poids de marchandises en usage dans nos anciennes provinces a été jusqu'ici par trop négligée. Peut-être l'extrême rareté de ces petits monuments stathmétiques est-elle pour beaucoup dans ce regrettable abandon ; peut-être encore, le zèle de nos archéologues s'est-il considérablement refroidi à l'aspect assez primitif de nos modestes poids, marqués uniquement, pour la plupart, de quelques poinçons aussi officiels que peu artistiques.

Il n'en a pas été de même dans les pays méridionaux, où les poids de marchandises ayant presque toujours droit et revers illustrés, se rapprochent tellement des monnaies par leur type qu'on a pu justement les qualifier de *monétiformes*.

MM. Chabouillet, Barry, Chaudruc de Crazannes, de Longpérier, Taillebois, Roger Vallén-

tin et bien d'autres s'en sont occupé en France et en ont publié un grand nombre.

Pour notre pays, en dehors du catalogue purement descriptif et non illustré de la collection de poids et mesures du musée royal d'antiquités et d'armures paru en 1883, nous ne pouvons mentionner, comme ayant été reproduites par la gravure et suffisamment étudiées, que deux variétés de la double once de Malines, antérieures l'une et l'autre à l'année 1490; l'once de la même ville, du même système et de la même époque; et, enfin, une demi livre de Hasselt, datant du milieu du xvii^e siècle.

Ces quatre poids sont en plomb; ils présentent chacun une double contremarque. Nous en devons la connaissance aux recherches de MM. R. Chalou, C. Bamps, R. Serrure et L. Van den Berg (1).

Il serait cependant injuste de passer sous silence la consciencieuse étude de M. Désiré Van Baste-laer intitulée : *Archéologie des poids et mesures des communes de l'arrondissement de Charleroi* (2). Dans

(1) L. VAN DEN BERG. *Double once gothique de Malines. Bulletin du cercle archéologique de Malines*, t. I^{er}, p. 127.

R. SERRURE. *Un poids de Malines du xv^e siècle. Bulletin mensuel de numismatique et d'archéologie*, t. II, p. 23.

R. CHALON. *Poids du moyen âge. Une once de Malines. Revue belge de numismatique*. année 1867, pp. 418-419.

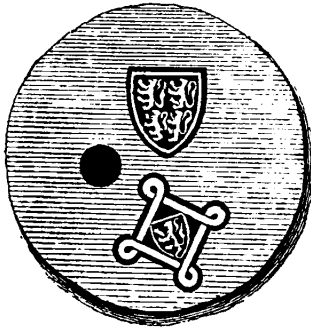
C. BAMP. *Note sur un poids ancien de la ville de Hasselt. Hasselt, W. Klock, 1888, in-8^o, 12 pages, 1 vignette.*

(2) *Documents et rapports de la Société archéologique de Charleroi,*

ce travail des plus utiles à consulter, l'auteur rapporte à nos unités actuelles, les poids et mesures jadis en usage à Charleroi et dans les communes environnantes.

Un heureux hasard nous a fait mettre dernièrement la main sur un poids de marchandises, encore absolument inconnu, appartenant à la Belgique. Il est le plus ancien de tous ceux qui ont été publiés jusqu'à ce jour puisque, découvert avec des monnaies du comte de Hainaut, Albert de Bavière, qui régna de 1389 à 1404, il doit, tout au moins, dater de la seconde moitié du *xiv^e* siècle.

Voici d'ailleurs l'image et la description de ce précieux petit monument.



Poids en cuivre jaune, troué, de forme circulaire, chargé de deux poinçons dont l'un porte un écu à quatre lions et dont l'autre est formé d'un

petit écu au lion rampant placé dans une sorte de carré orné d'un anneau à chacun de ses angles.

Poids : 110 gramm. Diam. : 38 mill. Épais. : 10 millim.

Notre collection.

Le premier de ces poinçons est aux armes du Hainaut. L'examen le plus superficiel en donne l'absolue certitude. Ce point acquis, il suffira pour localiser complètement notre poids, de déterminer la seconde de ses contremarques, celle au lion rampant, qui appartient à l'une des communes de l'ancien territoire hennuyer.

Constatons tout d'abord que le poids de marchandises qui nous occupe a été trouvé, en 1889, dans les environs de la petite ville de Binche. C'est là un renseignement qui a son importance ; nous le devons à l'obligeance de M. R. Dupriez, expert en médailles, à Bruxelles.

Binche, qui dès le XII^e siècle fut érigé en commune, porte d'argent au lion de sable armé et lampassé de gueules. Ces armes se retrouvent sur le scel de l'ancienne prévôté de la ville.

MM. Lejeune et Mathieu nous ont fait connaître cinq sceaux communaux variés appartenant à la magistrature binchoise (1). Sur les trois moins anciens, le château fort, type principal de tous ces

(1) LEJEUNE. *Les sceaux de la ville de Binche. Annales du cercle archéologique de Mons*, t. II, pp. 92-104.

MATHIEU. *Les sceaux de la ville de Binche. Annales du cercle archéologique de Mons*, t. XXII, pp. 13-20.

sceaux, est accosté à dextre d'un écu aux quatre lions du Hainaut; à senestre, de l'écusson de la ville au lion rampant, armé et lampassé : ce sont là les écus qui se voient poinçonnés sur le poids de cuivre qui fait l'objet de cette note.

Quant à la figure géométrique, au centre de laquelle se trouve placé l'écu au lion, elle pourrait bien être la représentation de la coupe horizontale du château fort qui se dresse si fièrement, en élévation, sur les divers sceaux communaux de la ville de Binche. Nous rencontrons des exemples de cette sorte de figuration sur diverses monnaies du moyen âge. Au surplus, nous ne donnons cette explication que comme une pure hypothèse, sans y attacher d'autre importance.

D'après M. Van Bastelaer, on faisait usage à Binche de la livre du Hainaut, laquelle valait 465,555 de nos grammes. Son quart serait, d'après cela, de 116^{gr}388, ce qui s'accorde assez bien avec le résultat de la pesée de notre exemplaire, si l'on tient compte du frai et surtout de la perte de poids assez considérable qu'a dû lui faire subir sa mutilation.

Voilà donc retrouvé, en nature, le quarteron en usage à Binche à la fin du XIV^e siècle.

ALPHONSE DE WITTE.
